

Madame la Présidente de l'AD@LY, » Association des Amis de Dalat
sur les traces de Yersin,
Monsieur le représentant de l'Ambassadeur du Vietnam,

Mesdames , Messieurs,

Soyez assurés que l'Académie des sciences d'Outre-mer est heureuse et fière de parrainer cette Commémoration du 150^{ème} anniversaire de la naissance d'Alexandre Yersin que nous célébrons aujourd'hui dimanche 22 septembre 2013. Yersin naissait à Aubonne dans le canton de Vaud en Suisse le 22 septembre 1863.

Notre Présidente, Madame Jeanne-Marie Amat-Roze et notre Secrétaire perpétuel, Monsieur Pierre Gény regrettent beaucoup de n'avoir pu venir à Montpellier. Ils m'ont chargé de bien vouloir les excuser. C'est la raison pour laquelle qu'en tant que Vice- président de l'Académie, l'honneur me revient de m'adresser à vous. Mais je ne suis pas son seul représentant dans cette salle et tout à l'heure nous aurons le plaisir d'entendre les communications de mes confrères Jean-Pierre Dedet et Yves Gazzo.

Né en Suisse, étudiant en médecine en Allemagne avant de rejoindre Louis Pasteur à Paris, Alexandre Yersin eut un début de carrière atypique. En effet, très vite, il s'embarque comme médecin des Messageries maritimes vers l'Indochine dont il tombera véritablement amoureux. Naturalisé Français, il va alors, sous l'influence d'Albert Calmette en poste à Saïgon, s'engager dans le Corps de santé des troupes coloniales

Toute la vie et l'oeuvre de Yersin qui nous seront retracés dans un instant par le professeur Jean Pierre Dedet, s'incarna en une aventure extraordinaire dont la mémoire est encore révérée aujourd'hui. Notamment à Nha Trang, la ville où il avait choisi de vivre et de mourir.

Cette journée intervient 48 heures après un évènement important, le 1^{er} jour de l'émission de 2 timbres à l'effigie de Yersin, qui nous a réuni à l'Institut Pasteur à Paris et à l'origine duquel, je crois, Monsieur Jean Pierre Lonati ici présent n'est pas étranger. Il nous en parlera tout à l'heure.

Personnellement, je voudrais juste vous rappeler que proche de Paul Doumer et d'Albert Calmette, illustres membres fondateurs en 1922 de l'Académie des sciences coloniales, devenue depuis Académie des sciences d'Outre-mer, Alexandre Yersin la rejoint dès son origine lors de la séance plénière du 10 mars 1923, dans la section des sciences physiques et naturelles, la 4^{ème} section qui est, d'ailleurs, celle à laquelle j'appartiens. Résidant à Nha Trang et ne pouvant donc pas participer aux activités régulières de notre compagnie, il est nommé membre associé national.

Médecin, bactériologiste, explorateur, Yersin a également exercé son art mais aussi sa pugnacité au service du développement économique de l'Indochine.

En particulier, il y implanta non seulement la culture de l'hévéa mais aussi celle du cinchona ou quinquina à partir de l'écorce duquel était extraite la quinine, indispensable au traitement du paludisme avant l'apparition des molécules de synthèse.

Yersin adressa par courrier à notre Académie les résultats de ses expériences de culture du quinquina qui démontraient que la meilleure production de quinine était obtenue dans les situations de plus haute altitude. Ces résultats furent présentés par le premier secrétaire perpétuel et membre fondateur de l'Académie, Paul Bourdarie, lors de la séance du 5 mai 1927. Puis il les confia à une commission présidée par le professeur Émile Perrot, autre membre fondateur de l'Académie et professeur à la faculté de pharmacie de Paris. La commission conclut en exprimant le désir d'inciter le Gouvernement général de l'Indochine et le Ministre des colonies de suivre activement ce dossier, ce qui fut fait.

Notre Académie joua donc son rôle fondamental d'expertise et de conseil auprès des pouvoirs publics en participant à la valorisation de

l'action d'un de ses membres prestigieux , Alexandre Yersin.

Le 19 mars 1943, le Docteur Noël Bernard prononçait à l'Académie l'éloge funèbre de notre confrère décédé, je cite : « Au moment de la création de l'Académie des sciences coloniales, le Docteur Yersin a été parmi les premiers appelés à figurer parmi ses membres. Il était au nombre de ces grands serviteurs de notre pays dont les noms seuls attestaient la raison d'être, le caractère et les buts de notre compagnie »

Cent cinquante ans après sa naissance, 70 ans après son décès, l'Académie des sciences d'Outre-mer entreprendra en mars 2014 un voyage d'études au Vietnam, voyage qui a pour titre « Sur les traces de Yersin ». Nous devons bien lui rendre cet hommage public

Mesdames, messieurs, je vous remercie de votre attention.

Professeur Pierre Saliou

Vice-président de l'Académie des sciences d'Outre-mer